

Le poète et la mer

Boualem Mihoub

Le poète et la mer

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2023
ISBN : 978-2-312-13854-1

A mes parents

LE POÈTE ET LA MER

Comme une allégresse, jaillissement d'une octave
Emeraude enlacée d'une écharpe de délices
Saisissant le cœur sans que je ne m'en aperçoive
Bonheur dont il faut tirer l'ivresse à pleins calices.

La mer m'inspire aux frissons d'une brise matinale
Des fragments poétiques en des vagues ornementales
Volage émaillant ma rêverie de strophes d'étoiles
Que verse dans mon cœur ce qui l'enivre en cette toile.

Ravissement d'un dictame aussi léger dans son charme
Revêtant l'ardeur de l'ivresse, manteau de mon âme
Dont les mots étreignent, dans l'écho d'un saisissement
Le roulis de mon cœur où son rêve frémit dormant

Au rivage d'une beauté que, souvent, azure
Un bonheur fermé à tout ce qui est obscur
Me révélant les images voilées d'un miroir
Volupté épurant à mon cœur son envol, le soir

Quand la poésie me vibre aux flots de la Salamandre
D'une beauté dont l'écho en mon cœur se fait entendre
Trinquant un amour que des étoiles me l'ont émaillé
Au firmament d'une ivresse en des couleurs déployées.

BRISE INEFFABLE

Chaque mot te contera, au souffle d'une brise
Le secret d'un regard ornant de strophes éprises
Un prélude que le cœur fredonne à l'aurore
D'une passion dont l'ivresse me résonne si fort

Les ressacs voluptueux qu'un délire exhale
Extase où se baignent les astres que me dévoile
Le refrain d'une rêverie au rythme intense
Brise ineffable aux rimes de sa cadence

En ces îles où l'horizon se fait toujours lointain
J'ai vu que le temps ne peint le bonheur de constance
Que l'amour sans beauté l'élevant n'est que souffrance

Mais les perles en dérade berceront un matin
Le roulis des flots bleus d'un crépuscule parfumé
Que des étoiles embelliront de flammes allumées.

MISTRAL D'UN SILENCE

J'écoute tressaillir entre les flots d'un silence
La muse en mon cœur lui déployant l'éloquence
Qui, aux palpitations de ses voiles, le promène
Entre les chants de son verbe de beauté souveraine.

Sillage velouté d'un ailleurs à l'infini
Dont les vagues au doux bruissement berce l'harmonie
D'un miroir ineffable au souffle d'une brise
Résonnant en mon cœur telle une lyre éprise

D'où s'élève, en des strophes qu'auréole la beauté
D'un verbe perlé de tristesse et de gaité,
L'ivresse en mon âme m'éperdant de son encens.

Arpégeant d'un essor les guirlandes lumineuses
D'un miroir en ma poétique aux couleurs soyeuses
Polissant le mistral de l'émotion d'un silence.

EVASION

Le temps déplie entre les voiles d'une passion
Ce que porté dans le cœur vit l'élévation
Retrouvant le soleil, au-delà des frontières
Dont l'âme rayonne, s'arrachant aux glaires.

Qu'une vague, dont l'écho m'inonde le cœur,
La nuit, quand la mer me plonge dans un ailleurs
Couronne l'évasion de son déchirement
S'en allant crescendo en des notes d'agrément.

Où ton ciel me vibre aux rayons d'un élixir
Que revêt de beauté le murmure d'un zéphyr
Ondulé aux constellations d'une harmonie
Heureux, comme un oiseau, qui a retrouvé son nid.

Suspendus à tes mots aussi beaux qu'un rêve
L'envol frémissant aux fibres d'où s'élèvent
Des fragments d'étoiles où l'envie d'y rester
M'invitent à ton voyage de liberté.

PLUIE D'UN RÊVE

Une lyre fredonne aux perles d'une pluie
L'extase en mon cœur dont la sève s'épanouit
Au jardin poétique de l'ivresse éprise
Des couleurs d'automne qu'une magie harmonise

Or, ocre, orange, vert, qu'une mélodie chantonne
Ineffable harmonie d'une joie qui tonne
Voltigeant sous le charme de papillons ivres
De fraîcheur, de parfums, dans un rêve à vivre.

Sous la pluie qui tombe aux accords d'une romance
Sourire d'un bonheur où palpite un silence
De volupté mirant l'accent de la saison.

Prélude dont l'écho résonne à l'horizon
Aux bruissements des flots, calice d'émotion
Que le cœur s'enivre de leurs modulations.

LE CHANT D'UN OISEAU

Un oiseau m'enchante d'une brise matinale
Rayon d'un soleil, parsemé d'un amour de cristal
Où voltige le vertige de son regard épris
M'emportant tout ailleurs, enfermé dans sa rêverie

Entre les flots parfumés de sa fraîcheur vermeille
Vibrant au trésor d'un bonheur que mire ton soleil
Breuvage agréable dont je feuillette la sève
Bâtissant mon temple au royaume de son rêve.

Dont j'écris, pleine d'étoiles, la passion d'un poème
Qu'il me plait d'en voir ruisseler la splendeur où germe
L'aurore d'un printemps dont je soulève les voiles

En des strophes mélodieuses où les mots frissonnent
Qu'un frémissement accentue ce qui me passionne
Douceur d'un zéphyr caressant le fleuve, d'étoiles.

EN TON ROYAUME

J'ai, de mes guirlandes, sous les voiles d'un bonheur,
Savouré l'extase rêvée d'instant meilleurs
D'où le baume, à la cime de la nuit, s'élève
Délayant le silence enfoui de mon rêve.

Qu'un soleil, m'incarne au miroir de ton cœur
D'ivresse en ivresse, en des coupes de fraîcheur
L'aube de nos pas, en ce chemin que tressent
Ses rayons réveillant l'âme d'allégresse.

En ton royaume où je demeure captif
Écoutant en moi vibrer un courant plaintif
D'ivresse enchaînant au chant que sublime
Le nectar d'un poème ciselé de rimes.

Dont les mots, paysage où s'harmonisent
Les images qu'une pureté symbolise
Parsemées d'étoiles, m'égarant tous les sens
Quel bonheur d'en reflleurir la quintessence !